

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 30 (1962)
Heft: 12

Artikel: Quand j'appris à la fin du jour...
Autor: Whitman, Walt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand j'appris à la fin du jour...

par Walt Whitman

Quand j'appris à la fin du jour comment mon nom avait été salué d'applaudissements au Capitole, pourtant ce ne fut pas une heureuse nuit pour moi qui suivit.

Et ailleurs quand je fis la fête ou que mes projets s'accomplirent, pourtant je ne fus pas heureux,

Mais le jour où je me levai à l'aube du lit de santé parfaite, chantant, aspirant le souffle mûr de l'automne

Où je vis la pleine lune à l'ouest pâlir et disparaître dans la lumière du matin

Où je vaguai seul sur la plage et me dévêtant me baignai riant avec les eaux froides et vis le soleil se lever,

Et où je pensai que mon AMI, celui qui m'aime était en route pour venir, oh! alors je fus heureux,

Oh! alors chaque souffle eut un goût plus délicieux, et toute cette journée-là mes aliments me nourrirent davantage, et la journée splendide passa admirablement,

Et la suivante vint avec pareille joie, et avec la suivante au soir vint mon ami,

Et cette nuit-là alors que tout se taisait j'entendis le roulement lent continu des eaux à l'assaut du rivage

J'entendis le sifflement des vagues frottant le sable comme à mon adresse tout bas pour me féliciter,

Car celui que j'aime le mieux au monde dormait auprès de moi sous la même écuverture dans la nuit fraîche.

Dans le silence sous les rayons de la lune automnale son visage était tourné vers moi,

Et son bras restait légèrement sur ma poitrine . . . et cette nuit-là je fus heureux.